



Version 1, 25 juin 2015

PROJETS DE PROGRAMMES DU COLLEGE
ANALYSES ET PROPOSITIONS

LANGUES VIVANTES
ÉTRANGÈRES
ET
RÉGIONALES

Deux ans de débats avec les collègues, des associations, des chercheurs, ainsi que des enquêtes en ligne nous ont permis dans un premier temps d'élaborer un bilan des programmes actuels ainsi que des propositions concernant la culture commune scolaire et sa déclinaison dans de nouveaux programmes. Ces propositions ont été transmises au Conseil Supérieur des Programmes en novembre dernier, ainsi qu'une réflexion sur l'interdisciplinarité.

Suite à la publication des projets de programmes en mai, le SNES-FSU a consulté la profession parallèlement à la consultation ministérielle, et a recueilli plusieurs milliers de réponses.

Le SNES-FSU présente dans ce document son analyse et ses propositions.

Ces projets de programmes ont dérouté les collègues d'un point de vue formel : l'articulation entre les cycles, les volets, ainsi que la concision des programmes par rapport aux programmes actuels du collège, ont rendu la lecture des textes difficile.

Sur le fond, des demandes ont particulièrement émergé :

- inscrire des repères annuels dans tous les programmes. C'est la première exigence des collègues, dans toutes les disciplines, pour les cycles 3 et 4. Si les projets de programmes n'évoluent pas sur ce point, les enseignants risquent de passer beaucoup de temps en concertation au sein du collège et également avec les enseignants du premier degré dont les écoles sont rattachées au collège afin de construire leur progression sur le cycle 3 et le cycle 4. En outre, les élèves n'auront pas intérêt à changer d'établissement en cours de cycle, sinon, certaines notions, certains thèmes ou certaines problématiques seront travaillées plusieurs fois, et d'autres jamais...
- mieux articuler les programmes des cycles 3 et 4 et les programmes entre eux au sein d'un cycle,
- inscrire dans les programmes des objets d'études permettant des regards croisés entre les différentes disciplines,
- clarifier le statut des documents d'accompagnement devant apporter les éléments concrets (exemples de ressources, de démarches...) qui permettent la mise en œuvre des programmes
- supprimer toute référence à l'EIST dans le projet de programme du cycle 3
- intégrer la dimension histoire des arts aux disciplines plutôt qu'écrire un programme d'histoire des arts déconnecté des disciplines.

Une critique forte : l'absence de réflexion concernant l'articulation collège - lycée, alors que la scolarité obligatoire ne s'arrête pas au collège et que la majorité des élèves de 16 ans et aujourd'hui scolarisée au lycée.

Nous espérons qu'un temps suffisant de réécriture sera laissé au conseil supérieur des programmes. En tout état de cause, la profession n'acceptera pas une mise en œuvre de l'ensemble des programmes, à tous les niveaux, à la rentrée 2016.

Document téléchargeable en version pdf ici :

<http://www.snes.edu/Projets-de-programmes-de-college-bilan-et-propositions.html>

Langues vivantes étrangères et régionales

GENERALITES

La grande nouveauté de ces programmes de LVER est qu'ils sont :

- inter-langues, y compris régionales, ce qui n'était pas le cas auparavant où chaque langue avait un programme de plusieurs dizaines de pages, réduit à 6 désormais. Cela n'est pas sans poser problème puisque **cela nie la spécificité linguistique** (notamment dans les stratégies d'apprentissage et d'acquisition) et les références culturelles communes et indispensables à chaque langue (ex : 1492 en espagnol, la monarchie en anglais, les deux Allemagnes, l'âge d'or des troubadours en occitan...). Cette uniformisation a déjà été opérée au lycée, lors de sa réforme.

- écrits par cycles, et non plus en paliers, **abandonnant donc l'idée d'avoir des repères annuels**, les seuls à mêmes de conduire à une culture commune pour l'ensemble des élèves sur le territoire, notamment pour les liens entre niveaux. Par exemple, la phonologie n'est pas abordée au cycle 2 alors qu'elle apparaît au cycle 3. Pourtant, c'est bien au cycle 2 qu'il faudrait l'installer. L'enquête réalisée par le SNES auprès des collègues indique que 80 % d'entre eux regrettent l'absence de repères annuels. **Le SNES souhaite donc que ceux-ci soient pensés et rajoutés aux programmes.**

Par ailleurs, **ces programmes sont difficilement lisibles** du fait de la multiplication des entrées, des annexes, des références à l'ancien programme dans le nouveau, de la terminologie employée dans certaines expressions, souvent peu explicites, etc. Les collègues ayant répondu à l'enquête du SNES estiment aussi que le lien entre les différentes composantes (culture / langue ; connaissances / compétences) n'est pas équilibré (38 %) ou sont très partagés (40 %), indiquant par là que cet aspect doit être retravaillé.

Parfois très ambitieux, ces programmes ont été **pensés dans le cadre actuel des 3 h** et sans réelle distinction entre LV1 et LV2 ou enseignement optionnel en langues vivantes régionales. Par conséquent, les programmes ne « collent » pas aux horaires prévus à la rentrée. Or, depuis, des éléments nouveaux sont apparus, comme l'introduction de la LV2 en 5^e à raison de 7,5 h pour l'ensemble du cycle 4. Les modulations horaires possibles au cycle 4 aboutiraient à une inégalité des situations selon les établissements, ce qui n'est pas acceptable.

A l'arrivée, **70 % des collègues estiment que le programme n'est pas opérationnel en l'état au cycle 3 et 82 % au cycle 4**, selon l'enquête réalisée par le SNES. Concernant les documents explicatifs du cycle 4, les collègues sont tout aussi critiques : 75 % des collègues les trouvent insatisfaisants.

Les langues vivantes étrangères et régionales apparaissent dans la liste des **EPI** (enseignements pratiques interdisciplinaires), ce qui est une manière de les réduire à une thématique en soi, ce qui risque de rogner l'horaire disciplinaire, pourtant nécessaire à la réalisation du programme, autant que les effectifs de classes sont souvent pléthoriques.

Pour les langues vivantes régionales, la situation est encore plus grave : elles ne pourraient être enseignées que dans le cadre des EPI.

CONTENUS

La **logique du CECRL** continue de prévaloir sur l'ensemble des cycles :

- dans les attendus :

. fin de cycle 3 : A1 dans les 5 activités langagières + A2 dans au moins 2 activités langagières ;

. fin de cycle 4 :

LV1 : B1 dans au moins deux activités langagières sur 5 ;

LV2 : A2 dans au moins 2 activités langagières sur 5 ;

- le programme est écrit en fonction des activités langagières décrites dans le CECRL : "écouter et comprendre", "lire", "parler en continu", "réagir et dialoguer".

Si les activités langagières sont associées à des connaissances et des "démarches et méthodes de travail", il faut espérer que **les "exemples d'activités" proposés soient modifiés voire supprimés pour certains**. L'enquête du SNES le relève aussi : 60 % des collègues ont des doutes sur les repères de progressivité proposés et 53 % sur les exemples d'activités proposées.

En effet, les "repères de progressivité" retenus ne sont que des indications de différences entre les paliers du CECRL. Aux niveaux A1 et A2, ce n'est donc que l'environnement immédiat qui est visé, comme le veut le CECRL, **ce qui n'est pas le meilleur moyen de créer de la curiosité et d'apprendre à se dé-centrer**.

Néanmoins, nous pouvons constater que le rapport à la langue maternelle (le français), ainsi que les aspects linguistiques semblent reprendre une plus grande importance que dans la réforme précédente (par exemple, possibilité de comparer les systèmes linguistiques, notamment par la traduction), même si leur renvoi systématique à la fin des programmes semble les minorer en même temps, tout comme **l'absence de tout travail de mémorisation** dans le texte.

Les croisements interdisciplinaires proposés semblent avoir été le fruit de beaucoup d'efforts et d'imagination pour une raison simple : les élèves n'ont pas, au collège, une maîtrise suffisante pour pouvoir utiliser facilement la langue dans une autre discipline et dans d'autres buts que celui de la classe de langue. Ainsi, même si les « ponts » entre disciplines sont souhaitables et envisageables, la réalité de terrain risque vite d'assombrir le tableau des objectifs proposés. Les problèmes connus des DNL au lycée (pas de temps de concertation, difficultés concrètes à organiser l'interdisciplinarité, etc.) pourraient bien se développer à leur tour au collège.

Concernant **l'histoire des arts** « [qui] est enseignée dans le cadre [...] des langues vivantes, dont elle enrichit à la fois la dimension culturelle et le lexique de la description, des couleurs, des formes, des techniques et des émotions » (p.29). S'il s'agit d'intégrer l'histoire des arts dans les cours de langues, avec 6 thèmes à travailler sur l'ensemble du cycle 4 (voir programme d'histoire des arts du cycle 4), c'est extrêmement prescriptif. Avec le PEAC (Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle) et le nouveau programme d'histoire des arts, il n'est pas certain que les dérives constatées avec l'actuelle histoire des arts disparaissent (ex : difficultés à articuler avec d'autres matières, passage de la LVER vers le français, etc.). Dans l'enquête du SNES, les collègues indiquent que les thématiques retenues pour l'histoire des arts seraient plutôt difficilement articulables (65 %) avec les programmes de LVER.

Par ailleurs, on constate la présence, voire **l'invasion du numérique** (messagerie virtuelle, visioconférence, supports et outils numériques). On a l'impression que le numérique sera l'outil qui va réduire la fracture linguistique et culturelle ! Or, il ne faut pas confondre la fin et les moyens : l'utilisation des technologies ne peuvent pas remplacer une réflexion pédagogique de fond...

Au cycle 4, le cadre notionnel prévu s'articule autour de l'entrée culturelle « *aller de soi et de l'ici vers l'autre et l'ailleurs* ». Cette formulation **est très large et ambiguë**. Les notions de « soi » et « ici » soulèvent des difficultés. Qu'entend-on par là et comment le professeur de langue va t-il les traiter ? Aucune définition n'est proposée ni aucune piste, si ce n'est des indications : « langages », « voyages et migrations », « école et société »...

Trois « entrées » sont prévues pour traiter le programme :

- « Apprendre les langues pour comprendre et s'exprimer » ;
- « Apprendre les langues, découvrir l'autre et l'ailleurs » ;

- « Apprendre les langues, développer des stratégies, relier les savoirs ».

Sur ces trois entrées, les « démarches », « suggestions d'activités », « méthodes » ou « activités » (les termes n'ayant pas été tranchés apparemment puisque tous utilisés) sont parfois très éloignées de leur possible réalisation concrète sur le terrain et très liées aux TICE dont on connaît les difficultés d'utilisation dans les établissements. D'ailleurs, 74 % des collègues jugent ces entrées artificielles. De plus, **la confusion entre exemples et démarches, souvent prescriptives, est grande.**

EVALUATION

Rien n'est dit sur l'évaluation. A l'heure actuelle, les enseignant-es doivent « jongler » entre trois textes prescriptifs de nature différente : le socle, le CECRL et les programmes. Cette confusion conduit chaque enseignant-e à réfléchir en permanence pour essayer de concilier et de donner du sens à l'ensemble, sans plus trop savoir ce qui pourrait être considéré comme incontournable.

Par ailleurs, comment seront évaluées les LVER dans le cadre du collège et du DNB futurs ?

Dans l'enquête réalisée par le SNES, les collègues indiquent que **les attendus en fin de 3^e ne semblent pas réalistes (67 %) et la majorité d'entre eux (71 %) souhaite une épreuve spécifique de LVER au DNB.** Ils écrivent aussi que la validation de 2 activités langagières sur 5, en fin de chaque cycle, va poser problème (lesquelles retenir ? pourquoi ? comment les évaluer ? quel lien avec la Seconde ? etc).

CONCLUSION

Les programmes de LVER **doivent être aussi explicites que possibles** sur les objectifs à atteindre et sur les compétences à développer. Les nouveaux programmes doivent également spécifier les objectifs, le choix des contenus et leur organisation, les tâches et activités préconisées, le rôle de l'enseignant et des élèves, le rôle des supports et autres matériels utilisés en cours de langue, si on ne veut pas laisser les enseignant-es dans la même situation qu'actuellement.

Les LVER sont un outil autant qu'une discipline à étudier en tant que telle, ce qui est peu perceptible dans les programmes proposés, tant les aspects linguistiques et culturels sont minorés ou résumés à des généralités (ex : « le groupe verbal », « le nom », etc, sans aucun repère en termes d'attendu par niveau).

Ces programmes ont donc besoin d'être réécrits de manière à **ce que chaque enseignant comprenne l'articulation entre socle, programme et CECRL, que les objectifs culturels et linguistiques soient clarifiés par année, que les exemples soient diversifiés et ne conduisent pas à des prescriptions méthodologiques et que les niveaux attendus soient mieux définis pour tous**, afin que l'enseignant ne se retrouve pas seul à décider des contenus et de ce qu'il doit attendre des élèves. Les documents explicatifs du cycle 4, qui ne sont que des tableaux du CECRL, n'apportent rien et peuvent être supprimés pour ne pas constituer une référence supplémentaire aux trois autres pré-citées pour les enseignants. En revanche, **des documents d'accompagnement**, non prescriptifs, à valeur d'exemple, sont nécessaires pour éclairer la nouvelle démarche retenue. Ces documents peuvent aller de liste indicative d'œuvres de littérature citée dans les programmes, à des exemples de séquences complètes, en passant par des idées de progression qui devraient être rédigées dans chaque langue afin que les collègues puissent s'approprier au mieux ces nouveaux programmes.

INTERDISCIPLINARITE

Pour le SNES-FSU, le travail interdisciplinaire est un moyen pour les élèves de davantage percevoir les liens entre les disciplines et donc de donner davantage de sens aux enseignements. Croiser les disciplines implique que des objets d'étude soient repérés dans des programmes disciplinaires cohérents entre eux. L'enseignement interdisciplinaire devrait pouvoir se mettre en place progressivement au fil de la scolarité au collège ; il nécessite des moyens de concertation inscrits dans les services, une formation des enseignants.

Le SNES-FSU présente dans ce document des exemples d'objets d'études interdisciplinaires qui ont pour la plupart été expérimentés par des collègues.

Plusieurs conditions à leur mise en place : qu'il soient partie intégrante des programmes disciplinaires et que des heures soient dégagées pour permettre le travail en équipe.

L'interdisciplinarité doit être une manière possible de traiter ces questions au programme et doivent être limités à un voire deux objets maximum par année.

Ces objets interdisciplinaires ne doivent pas être classés en objets « scientifiques » d'une part et « objets littéraires ou humanistes d'autres part ». Certains pourraient remplacer les thèmes d'histoire des arts prévus, qui sont trop précis, trop chronologiques, et mal articulés aux disciplines.

Ces propositions ne s'inscrivent pas dans le cadre des Enseignements pratiques interdisciplinaires, qui au-delà du fait qu'ils sont pris sur les horaires disciplinaires, ne sont pas pertinents car déconnectés des programmes.

• **Risques naturels et société : volcan et séismes (voire aléas climatiques).**

Disciplines : histoire-géographie - SVT

Notions / exemples :

- étude scientifique des phénomènes, déterminisme et prévisibilité...
- les sociétés face aux risques : aménagements/prévention/causes et conséquences humaines des catastrophes.

• **Pratiques agricoles au service de l'alimentation humaine**

Disciplines : histoire-géographie - SVT

Notions / exemples :

- alimentation et santé / origine de la matière vivante (biodiversité) / pratiques agricoles
- les sociétés rurales en histoire (leur mode de production, d'échanges et de consommation de produits alimentaires)/sécurité et insécurité alimentaire/les différents systèmes agricoles/les défis agricoles et alimentaires pour une population en croissance.

• **Perception de notre environnement : vue**

Disciplines : arts plastiques, physique-chimie - SVT

Notions / exemples :

- fonctionnement des organes sensoriels et du cerveau, relativité des perceptions
- propagation de la lumière, les couleurs (additivité)...
- installations dans l'espace, anamorphoses, daltoniens et peinture...

• **Les risques auditifs :**

Disciplines : SVT - éducation musicale

• **Physiologie de la voix, production du son**

Disciplines : SVT et éducation musicale

• **La matière vivante et non vivante**

Disciplines : physique-chimie - SVT

Notions / exemples :

- cellule / les molécules dans le fonctionnement du vivant : digestion, respiration, système immunitaire...
- molécule / atome (au sens « constituant d'une molécule ») (+ notion d'échelle) ; les états de la matière (solides/liquides/gaz)

• **Modification du corps à l'effort**

Disciplines : SVT - EPS

Notions / exemples : besoins de l'organisme, respiration, circulation, activités

• **Notion d'échelle / proportionnalité**

Disciplines : math, arts plastiques - SVT

Notions / exemples : notion d'échelle et proportionnalité, microscope, schéma scientifique, carte proportion dessin ...

• **Les progrès techniques/scientifiques et les évolutions artistiques et culturelles.**

Disciplines : arts plastiques – technologie - physique – histoire géo – éducation musicale

Notions / exemples :

- : invention de la photographie - révolution industrielle et l'image de communication -

- **Les macro(s)-systèmes**

Disciplines : Technologie – HG

Notions / exemples : liens et interactions dans leurs dimensions techniques, économiques (et politiques) entre les éléments constitutants, liés ou connectés, d'un macro système. (Réseau de communication, d'énergie, de transports...)

- **Citation, appropriation, détournement dans la création artistique d'hier et d'aujourd'hui.**

Disciplines : arts plastiques – éducation musicale – lettres – LVER

Notions / exemples :

Roméo + Juliette de Luhrmann et Shakespeare, Le déjeuner sur l'herbe, Titien - Manet – Picasso – Jacquet, Antigone Sophocle et Anouilh – Bach et Bobby McFerrin - Summertime de Gershwin, Janis Joplin, Al Jarreau ;

- **Création artistique entre rupture et continuité.**

Disciplines : arts plastiques – éducation musicale – lettres – EPS

Notions / exemples :

Sur la route d'Antoine Rigot entre cirque traditionnel et cirque contemporain – La reconstruction du Havre par Perret – Bernstein west side story et Ravel - ...

- **L'architecture art, technique et société**

Disciplines : Technologie – arts plastiques – histoire géographie – mathématiques

Notions / exemples :

L'évolution de la création architecturale, architecture comme symbole du pouvoir, comment les architectes s'emparent des progrès techniques, les grandes constructions d'Abu Dhabi...

- **La ville en mutation, construire, entendre, observer, représenter...**

Disciplines : Histoire géographie – arts plastiques – éducation musicale - LVER

Notions / exemples :

City Life de Steve Reich – Central Park in the dark, Charles Ives -Rhapsody in Blue de Georges Gershwin - les villes nouvelles – éco quartier – hétérogénéité architecturale – la ville, lieu d'échanges et de pouvoir – étude d'une ville singulière - la ville comme support : le street art, les œuvres in situ – JR women are heroes – Le Corbusier le plan voisin – les périphéries - ...

- **De la mémoire individuelle à la mémoire collective.**

Disciplines : histoire géographie – lettres – arts plastiques – LVER - éducation musicale

Notions / exemples :

Persepolis de Satrapi, les monuments, les œuvres autobiographiques – Louise Bourgeois Spider – Boltanski – Steve Reich...

- **Témoignage, soutien, dénonciation, les réactions aux grands événements historiques.**

Disciplines : histoire géographie – arts plastiques – LVER – lettres – éducation musicale

Notions / exemples :

Nous ne sommes pas les derniers de Z. Music, Guernica Picasso, Les 4 dictateurs d'Arroyo,...

- **Formes et fonctions, la question de l'objet.**

Disciplines : technologie – arts plastiques -

Notions / exemples : design et arts décoratifs, l'évolution de l'objet, objet décoratif, objet culturel...

• **La représentation (évolutions, ruptures...).**

Disciplines : arts plastiques – lettres – histoire géographie - LVER

Notions / exemples : représentation réaliste, symboliste, métaphorique...

• **Le corps et l'espace.**

Disciplines : EPS – arts plastiques – éducation musicale – lettres

Notions / exemples : Spectacle vivant, danse, cirque, théâtre, performances...

• **Présentation, mise en scène, l'appropriation de l'espace.**

Disciplines : arts plastiques – éducation musicale – lettres - EPS

Notions / exemples : comment valoriser une production, rendre compte de son travail, transmettre à un public...

• **Le paysage**

Disciplines : histoire géographie – éducation musicale – arts plastiques – lettres - SVT

Notions / exemples :

Description, évolution, origine (géologique), représentation, évocation... V. Panton *Phantasy Landscape* (design) ; JC. Risset Sud, J. Cage *In a landscape*, Schaeffer, Reich...

• **La narration**

Disciplines : éducation musicale – arts plastiques – lettres - LVER

Notions / exemples :

Formes et supports,...théâtre musicale ; L'apprenti Sorcier (Goethe, Dukas, Ligeti)

Les prédelles (Fra Angelico L'Annonciation et P. Alechinsky

Central Park de C. Ives avec Central Park d'Alechinsky

Les danses macabres : Saint-Saëns, Liszt ...

• **Hybridation, métissages et mondialisation.**

Disciplines : éducation musicale – histoire géographie – arts plastiques – lettres - EPS

Notions / exemples :

Orlan self hybridations, Les demoiselles d'Avignon Picasso, Charles Fréger *Seconde peau*

D. Maraïre, Mai Nozipo ; ou Ragunath Manet et M. Portal

• **La société de consommation**

Disciplines : histoire géographie – éducation musicale – arts plastiques – LVER – lettres – technologie

Notions / exemples :

Histoire et évolution, dénoncer ou tirer profit, *Play Time* de Tati, *Supermarket Lady* de Hanson, A.

Delorme les Totems ; les répétitifs et les minimalistes américains (Riley, J. Adams, S. Reich et les peintres (Warhol, D. Hanson, Hamilton, D. Judd, D. Flavin...))

Exemple d'objet interdisciplinaire détaillé :

La ville	Supports	Classe	Histoire	Géographie	Français/langues anciennes	Langues vivantes	Arts plastiques
Étude d'une ville singulière : qui la voit, qui la décrit, dans quel but	Plan de ville, récit de voyageur, description dans le roman, décor de BD - de film - de jeux vidéo, tableaux, guide de voyage, outils numériques, visite (sortie scolaire), cartes postales, publicité		Points de vue (objectif/subjectif, le témoin), sociologie de la ville, les échanges dans la ville, l'écrit littéraire comme document-source, l'évolution de la ville dans l'histoire	Description (paysage urbain), échanges et production,	Travailler les techniques de description, point de vue, comment la représentation transforme l'objet représenté (subjectif-objectif), le décor comme support de la narration	Travailler les techniques de description, le lexique de la description, de l'urbain, la question du point de vue, dimension culturelle et civilisationnelle, sociologie	Représentations de la ville (point de vue, cadrage...), la ville comme support (street art, installations), urbanisme, espaces construits et architecture, lien entre architecture et la symbolique, stéréotypes repris ou cassé
		5 ^{ème}			Images de Rome dans les textes latins ; dans les poèmes de du Bellay, dans la BD historique		
		3 ^{ème}			Paris vu par les poètes (Villon, Aragon, Queneau...) et/ou dans le roman policier		
			Méditerranée au XII ^{ème} , Renaissance, la révolution française, la ville coloniale, la ville dans les régimes autoritaires, expositions universelles et coloniales	Urbanisme et architecture du pouvoir, les villes nouvelles, les migrations, ségrégations spatiales	Utopie et dystopie, la ville-personnage dans la science-fiction, le roman réaliste du XIX ^{ème}	Les migrations, les ville de l'Inde coloniale, les monuments du pouvoir, les transports et la signalétique	Les expositions universelles, l'artiste dans la ville, lieux de culture dans la ville, mécénat, l'artiste clandestin
La ville, lieu d'échanges, de rencontres, de pouvoir		4 ^{ème}			La barricade (Hugo, Vallès...) / les lieux de pouvoir dans la ville antique (LCA)/ La ville utopique dans la BD de science fiction (Bilal, Schuitten, Moebius...)		